dance rigoureuse entre le signifié et le signifiant; dans l'explication de la syntaxe comme dans celle du vocabulaire, on a trop abusé de l'appel au sens; rendre leurs place aux facteurs formels serait renouveler et enrichir l'étude de la syntaxe.

II. — M. A. Meillet, répondant à l'invitation qui lui en a été faite, explique ce qu'il s'est proposé en composant son *Esquisse d'une histoire de la langue latine* : avant tout mettre en rapport le développement linguistique et le développement historique, d'une part en suivant la courbe de l'évolution qui nous conduit de l'indo-européen au latin et aux langues romanes, d'autre part en montrant que l'histoire du latin est fonction du développement d'une civilisation qui, héritée en partie des Grecs, ne pouvait s'universaliser que par l'action d'une race politiquement douée. M. Meillet s'est interdit de faire une histoire de la langue littéraire, vu que les textes ne présentent que de rares affleurements des mouvements qui trouvent leur terme dans les langues romanes.

M. Marouzeau, en remerciant M. Meillet du « compte rendu » qu'il a bien voulu présenter lui-même de son livre, souligne ce qu'a d'important, dans un domaine où pullulent les études de détail, l'apparition d'un ouvrage où les faits sont ramenés à une large synthèse, et invite les travailleurs à profiter de l'orientation qui leur est ainsi offerte. Il note que la publication de ce livre, comme la présence même de M. Meillet à la présidence de notre Société, symbolise heureusement l'union longtemps cherchée, enfin réalisée, des philologues et des linguistes sur le domaine du latin.

II.

SÉANCE DU 9 FÉVRIER 1929.

M. A. Meillet, retenu par une soutenance de doctorat, se fait excuser de ne pouvoir assister au début de la réunion. M^lle^ A. Guillemin, plus ancien membre du bureau présent, préside la séance.

Membres présents. — M^lle^ M. Aubert, M. A. Bazouin, M^lle^ M. Belot, MM. H. Bernès, M. Besnier, M^me^ A. Biancani, MM. A. L. Constans, A. Dain, M^lles^ L. Darnis, M. Ducel, MM. R. Durand, R. Eisler, A. Ernout, M^lles^ J. Ernst, A. Freté, MM. G. Gougenheim, F. Grat, A. W. de Groot, M^lle^ A. Guillemin, MM. Ph. Hubert, H. Lebègue, H. Lévy-Bruhl, J. Marouzeau, G. Mauger, A. Meillet, J. M. Meunier, P. Perrochat, M^lle^ H. Petré, MM. A. Piganiol, P. Porcher, J. Safarewicz, Ch. Samaran, M^lle^ A. Tachauer, MM. A. Thomas, J. Zeiller, P. van de Wœstyne, H. Yvon.

M. J. Marouzeau souhaite la bienvenue à deux membres étrangers qui ont profité d'un court séjour à Paris pour assister à cette séance : M. A. W. de Groot et M^lle^ J. Ernst.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. M. Besnier présente une communication sur les routes romaines de la Gaule.

La Commision de topographie des Gaules sous le Second Empire avait projeté de dresser une carte générale des routes de la Gaule romaine. Cette œuvre mérite d'être reprise, et elle sera facilitée par les travaux préparatoires à l'établissement de la carte archéologique de la Gaule, décidé par l'Union académique internationale. Il faudra, en se plaçant au point de vue des anciens, c'est-à-dire dans le cadre des *civitates*, partir des textes écrits (Itinéraires, Table de Peutinger, milliaires); relever, d'après les publications locales et l'examen de la carte et du terrain, les vestiges signalés de voies romaines et les indices qui les décèlent (végétation, particularités de tracé, noms de lieux, souvenirs dans les documents du moyen âge); tenir compte enfin du degré de certitude et de l'importance plus ou moins grande des trajets routiers ainsi reconstitués. Prenant pour exemple la *civitas* des Carnutes, M. Besnier donne une idée des résultats qu'on peut obtenir par cette méthode.

II. — M. Ch. Samaran étudie l'histoire du *Romanus* de Virgile (Vat. 3867) au xv^e^ siècle en partant des données fournies par des particularités externes de ce manuscrit. Le nom de « Jehan Courtoys » inscrit dans la marge supérieure du folio 78, à l'endroit où commence l'Énéide, a exercé sans résultat la sagacité des érudits. M. Samaran pense qu'il s'agit d'un personnage de ce nom, qui fut religieux de Saint-Denis dans la première moitié du xv^e^ siècle, faillit devenir abbé de Saint-Denis en 1440, et mourut vers 1445. Il avait bien pu, à la faveur du désordre qui régna à Saint-Denis à cette époque, s'approprier le manuscrit de Virgile. Or, ce manuscrit est signalé à la Bibliothèque du Vatican dès l'année 1475. Comment y est-il parvenu? Si Courtois a dérobé le manuscrit, il a eu la plus belle occasion du monde de l'apporter au concile de Bâle, où l'avaient conduit les contestations nées de son élection comme abbé de Saint-Denis, et où les humanistes italiens se trouvaient en nombre. Un autre intermédiaire possible serait le premier abbé commendataire de Saint-Denis (1464-1473), le cardinal Jean Jouffroy, prélat lettré, lié avec des savants italiens, ayant résidence et bibliothèque à Rome, accusé par ses moines d'avoir détourné des livres à l'abbaye, mort au demeurant peu avant l'époque où le *Romanus* est signalé à la Bibliothèque vaticane.

III.

SÉANCE DU 9 MARS 1929.

Président : M. A. Meillet.

Membres présents. — MM. J. Bayet, H. Bernès, M^me^ A. Biancani,